



Faire un pas de plus...

avec ces deux extraits à lire et à discuter :

« La sagesse juive dit qu'il ne faut jamais demander son chemin à quelqu'un qui le connaît...

Une enquête réalisée à Tokyo a comparé deux groupes de randonneurs, l'un avec des cartes et l'autre avec un GPS, en leur demandant de se rejoindre à un point donné de la ville. À l'arrivée, ceux avec les cartes avaient cheminé plus vite et, surtout, ils avaient gardé une mémoire précise du chemin, au contraire de ceux qui, les yeux braqués sur leur GPS, n'avaient rien mémorisé de leur parcours. Mieux vaut avancer en forêt les mains nues... Et en ville, tel monument ou telle place vous confirment que vous êtes dans la bonne direction : on avance à l'affectivité.

Beaucoup de marcheurs au long cours cherchent un sens à leur vie, qu'ils traversent une souffrance personnelle ou surmontent un échec ; souvent les fils se renouent sur la route. La marche vous fait redécouvrir avec bonheur l'élémentaire de la condition humaine ! »

« La vie est un trajet, de la naissance à la mort. Ce trajet a son déroulé, qui ne suffit pas en faire un sens : on reçoit d'abord : soins, nourritures, éducation ; on prend ensuite ce qui nous agrée ; par là, on devient davantage propriétaire de soi ; puis on dépose on abandonne au fur et à mesure, au bord du chemin, tout ce que nous aurons pris et appris. Tout cela a-t-il un sens ? Un trajet, quel qu'il soit, a un sens s'il y a, au bout du chemin, quelqu'un qui m'attend : s'il est un rendez-vous. De même avec la vie : elle a un sens si, entre la naissance et la mort, se dessine un trajet, se révèle comme un rendez-vous. [...] Le sens de la vie naît de son offrande progressive à un Autre qu'on apprend peu à peu à mieux connaître (et à posséder moins). ».

Extrait 1 : David Le Breton, *Marcher la vie. Un art tranquille du bonheur* (Métailié, 2020).

Extrait 2 : Martin Steffens, *L'éternité reçue* (Desclée de Brouwer, 2017).

➤ À quels déplacements m'invitent ces lignes ?



*Debout ! Le Seigneur vient !
Une voix prophétique a surgi du désert.
Un désir, une attente ont mûri nos esprits.
Préparons-nous !*

Hymne AELF



[Préparez le chemin du Seigneur \(E 13\)](#) Cliquer sur le titre du chant pour l'écouter ou rechercher le titre sur le site Youtube.com

Prochaine étape : sur la route de l'attente

Site internet : www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile/



Déplacement(s)

Cheminer de l'Avent à l'Épiphanie

n°2 : Sortir de nos routines



Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons un extrait de l'hymne de la Liturgie des Heures de ce dimanche.

*Ô viens, Berger que Dieu nous a promis,
Entends au loin ton peuple qui gémit ;
Dans la violence il vit son exil,
De ses souffrances quand renâtra-t-il ?*

*Ô viens, Jésus, et dans la chair blessée,
Fleuris pour nous, racine de Jessé ;
Près de l'eau vive, l'arbre planté
Soulève jusqu'à Dieu le monde entier.*

*Ô viens, Jésus, tracer notre chemin,
Visite-nous, Étoile du matin,
Du fond de nos regards fais monter
L'éclat soudain du jour d'éternité.*



Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce passage se déposer en moi. Je reste avec le mot ou l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour travailler la résonance de ce texte dans ma vie.

De l'évangile selon saint Luc (3,1-6)

¹ L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, ² les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. ³ Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, ⁴ comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. ⁵ Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; ⁶ et tout être vivant verra le salut de Dieu.



J'avance dans ma compréhension de ce texte d'évangile

Le texte de l'évangile de ce dimanche commence en mentionnant les représentants des pouvoirs politique et religieux qui sont bien installés dans le paysage de l'époque. Mais, au milieu de tous les grands du monde, c'est la voix d'un « petit » qui vient bousculer notre tranquillité en ce deuxième dimanche de l'Avent : nous avons rendez-vous avec Jean le Baptiste !

Au terme d'une longue énumération de gens de pouvoir, Jean apparaît comme un petit caillou du désert... Quelque chose se prépare dans l'histoire des hommes. Au coeur de l'histoire politique et religieuse complexe d'un petit pays, la parole de Dieu se fait entendre. Elle se déplace pour venir rencontrer les hommes. Cette Parole ne vient pas habiter la bouche de l'empereur, ni celle du préfet romain en charge du maintien de l'ordre et de la loi en Judée, ni celle de l'un des fils régnants du grand Hérode, ni celle des éminents prêtres juifs... Non, la Parole de Dieu est adressée à un homme presque inconnu (on ne connaît que son nom et celui de son père).

Cette parole ne se déplace pas dans la grande et prestigieuse ville de Rome, ni dans la capitale de Judée, la belle Jérusalem. La Parole est adressée dans le désert où rien n'est figé, pas même les chemins. Jean, qui reçoit cette Parole, devient un marcheur. Il ne s'installe pas, mais se déplace : il parcourt toute la région du Jourdain pour proclamer un baptême de conversion. Ainsi, il appelle les hommes à se déplacer, à la fois physiquement au Jourdain, mais également intérieurement pour se convertir à travers ce rite. Jean exhorte tout homme à sortir de ses routines et de ses chemins bien tracés. Bien sûr, il invite à se mettre en chemin, mais il enjoint surtout à préparer cette route, à participer à cette construction.

Cet homme qui parcourt le pays n'est pas un illuminé qui prêcherait ce dont il a rêvé la veille ! Non, les évangiles l'inscrivent dans la longue tradition prophétique en citant l'un des plus grands prophètes de l'Alliance, Isaïe. Il reprend les mots du prophète qui avait déjà choisi des images fortes : tout doit être nivelé. Tout ce qui peut nous paraître être un obstacle à la vue et à la marche doit être enlevé (rocaillles, virages, hauteur, ravins...). Comme le texte du premier dimanche de l'Avent, la nature est bouleversée. Cet appel à travailler les chemins, les ravins et les montagnes est adressé à tout homme. La citation du prophète se termine par une belle promesse qui ne manque pas de faire écho à la semaine dernière : « tout être vivant verra le salut de Dieu. ». **Sortons de nos routines fatigantes pour travailler à un beau chemin !**

Je chemine avec la Parole dans ma vie



À la suite du premier dimanche de l'Avent, ce texte de l'évangile nous invite à interroger notre capacité d'accueil de l'inattendu, notre faculté à nous déplacer, autrement dit à « nous convertir ».

Dans nos vies, la route est-elle toute tracée ? Le chemin est-il déjà connu ? Devant nous, avons-nous plutôt : une route à préparer ou une routine enregistrée, un itinéraire calculé et balisé ou un chemin inconnu que je m'appête à découvrir ?

Nous vous proposons une illustration banale qui peut être de votre quotidien pour animer votre discussion sur ce sujet, celle d'un itinéraire GPS :



Retour au texte :

Par cette route aplanie et redressée, Dieu peut advenir. Ainsi, chaque homme, chaque femme et chaque enfant pourront accueillir le salut de Dieu.

Quels obstacles peuvent m'empêcher de reconnaître Dieu, d'avancer sur mon chemin d'Avent ? À quoi, à qui vais-je être attentif pour qu'il soit un vrai chemin de rencontre avec Dieu, avec les autres ?

